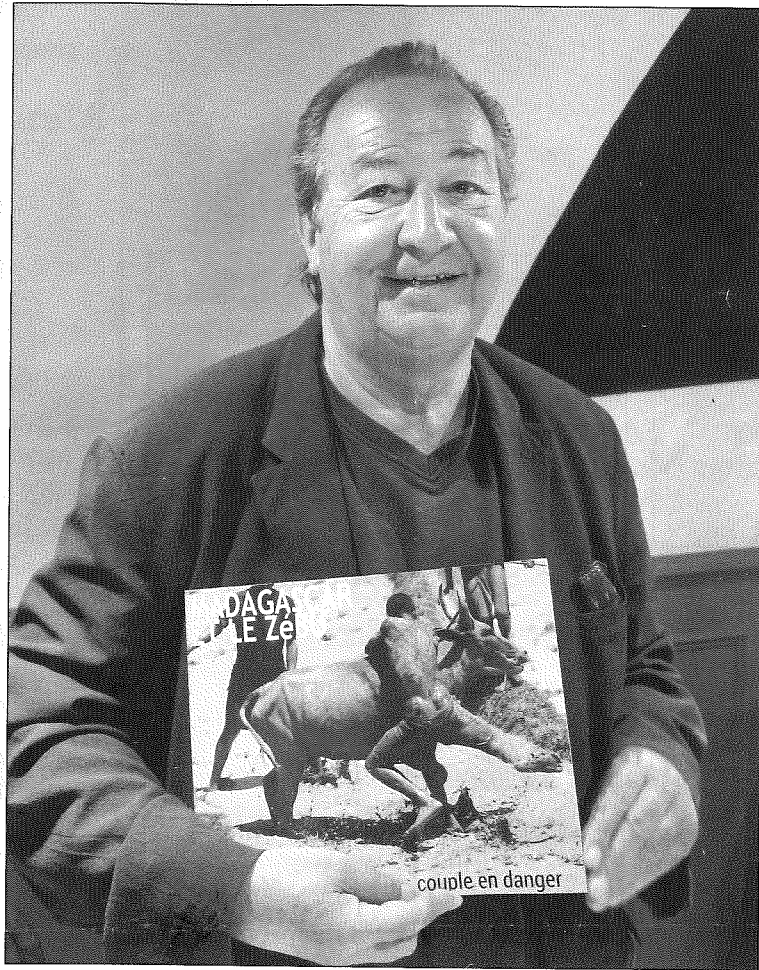


■ Publication de Claude Stadelmann – Le zébu de Madagascar

Un ouvrage plaisant et captivant

Amoureux de l'île malgache depuis une vingtaine d'années, le cinéaste, écrivain et critique, delémontain Claude Stadelmann publie un livre sur les dangers qu'encourt le zébu, qui sera suivi de la sortie d'un film d'ici la fin de l'année. Publié aux Editions du Raimeux, il dénonce le trafic et la contrebande des bêtes emblématiques de ce pays. Très richement illustré avec de courts textes explicatifs, intitulé Madagascar et le zébu, un couple en danger, l'ouvrage décrit également les fêtes, rituels ou cérémonies liés aux zébus, ainsi que l'artisanat, la vie en général de la peuplade malgache avec qui l'auteur partage une véritable histoire d'amour.



Claude Stadelmann, cinéaste et écrivain auteur du livre Madagascar et le zébu, un couple en danger. (photo cg)

Claude Stadelmann a enseigné la littérature, l'action culturelle et la dramaturgie et se consacre depuis une trentaine d'années à l'expression cinématographique et audiovisuelle. Producteur, auteur et réalisateur, il se compare à un artisan qui fabrique l'image et le son de bout en bout, avec le désir comme levier et l'imaginaire comme outil. Il roule sa bosse sur l'île depuis une vingtaine d'années et y séjourne au moins deux fois l'an, ce qui lui a permis de nouer de nombreux contacts avec la population locale et de bien connaître l'objet de son livre, le zébu, un thème qui l'inspire depuis plusieurs années. Il y a par ailleurs déjà tourné six films rien qu'à Madagascar. Pour sa dernière aventure et pour la première fois, il s'est adjoint la participation de cinq techniciens et photographes de la région, familiers de la problématique et connaissant l'ampleur du problème que vivent les zébus. C'est ainsi qu'un long métrage de 80 minutes, Dabokandro (le marché de

zébus), fera suite au livre et sortira d'ici la fin de l'année. Deux mois et demi de tournage étalés sur deux ans, ainsi que 7000 clichés, qu'il a fallu trier, font de l'ouvrage un projet essentiellement visuel, aéré par des textes courts et plaisants.

Le zébu en danger

Il y a une trentaine d'années, on comptait un cheptel de 18 millions de zébus pour 12 millions d'habitants. Aujourd'hui, ils sont nettement moins nombreux que les humains

(10 millions de têtes pour 25 millions d'habitants), du fait que les voleurs pillent les troupeaux et assassinent les bouviers (gardiens), avec pour seul but l'enrichissement.

C'est depuis l'année 2010 qu'un phénomène d'une ampleur inédite défraye la chronique à Madagascar. Les vols de zébus, l'animal emblématique de l'île sont de plus en plus nombreux et de plus en plus violents. On parle de centaines de malfaiteurs armés, organisés en bande maffieuse, qui volent de milliers de zébus, de villageois blessés ou tués, d'un trafic organisé à grande échelle, jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat, et qui rapporterait des millions d'euros. Les malfrats font également peser une grande menace sur la transhumance des fermiers et de leur troupeau.

Des opérations musclées de maintien de l'ordre sont lancées de la capitale, Antananarivo, qui se soldent par des morts dans les deux camps. Les dahalo (bandits) disparaissent comme par magie et réapparaissent comme par miracle. C'en est à un tel point que les convois doivent être escortés par des gendarmes et par l'ar-

mée. C'est ce problème que dénonce Claude Stadelmann dans son livre et dans son film, en expliquant aussi les coutumes et l'histoire des Malgaches et de cet animal symbolique et respecté, sans toutefois qu'il soit sacralisé comme en Inde. Le zébu est prisé pour sa viande, et reconnu pour ses qualités de bête de trait, il peuple également les contes et légendes du pays.

Un ouvrage soutenu par l'office du livre

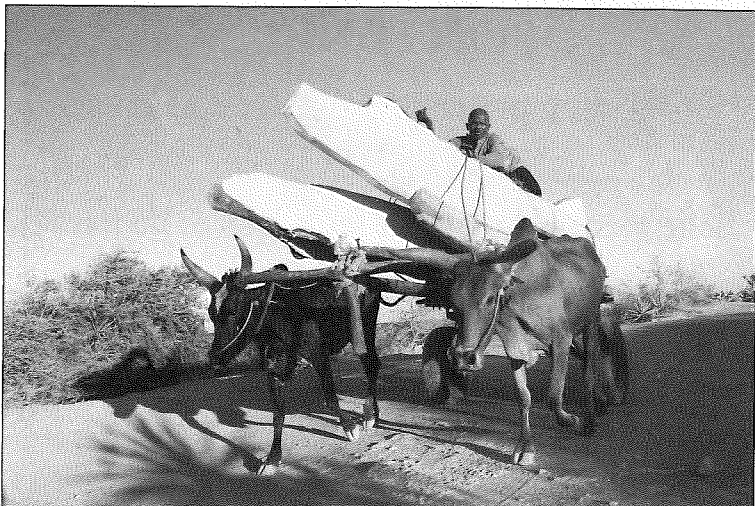
Ce livre n'a comme seule prétention, selon son auteur, que de montrer ce qui se passe là-bas, et non pas d'écrire sur cette seule problématique. Sans prétention littéraire, l'auteur souhaite uniquement relever la forte relation qui existe entre le couple des Malgaches et les zébus, au travers des photos exceptionnelles de ses cinq collaborateurs, imbriquant la bête dans le quotidien, les coutumes et l'histoire de ce pays.

Il n'aura pas fallu longtemps à Claude Stadelmann pour trouver un éditeur. Il s'est tout de suite tourné vers Cédric Roos, des Editions du Raimeux, qu'il connaissait pour avoir travaillé avec lui sur des catalogues d'art. L'imprimeur de Crémises ayant également séjourné à Madagascar, la collaboration devenait évidente et amicale. C'est donc un magnifique ouvrage qui est sorti de ses presses, qui sera distribué dès la fin du salon du livre qui se termine le 1^{er} mai.

Tiré à 1500 exemplaires dont 500 sont déjà réservés, 190 pages, 12 chapitres, il sera distribué en Suisse ainsi qu'à Madagascar. Promu par l'OLF (office du livre), une part belle lui sera faite au Sommet de la francophonie qui se déroulera en fin d'année dans la capitale Antananarivo, où il sera offert aux délégués. Le livre est disponible en librairie.

Claude Gigandet

www.signe-productions.ch



Le livre propose des illustrations de toute beauté. (photo ldl)